

## **Forêts et usages sylvo-pastoraux : le cas de l'arganeraie au Maroc**

### **Prof. Mohamed SABIR (ENFI, Maroc)**

L'Arganeraie, espace agroforestier du Sud-Ouest du Royaume du Maroc (800 000 ha), constitue un rempart contre l'avancée du désert vers le Nord, un gisement de biodiversité endémique, une source de revenus multiples pour les paysans locaux et les investisseurs venant des métropoles (Casablanca) et de l'étranger (Europe). Les usages ont beaucoup évolués et pas dans le bon sens. La plaine est devenue un espace d'agriculture intensive et d'extension urbaine.

La montagne, continue à être préservée. Les peuplements d'arganier, composante essentiel d'un système agrosylvopastoral, y joue des rôles économique et social importants (parcours, bois de feu, charbon, huile d'argan, plantes aromatiques et médicinales, apiculture). La gestion de l'espace est organisée autour de deux composantes, la forêt d'arganier à usages essentiellement pastoral et fruitier, et l'agriculture à production céréalière et de chaumes. La pression sur les peuplements et arbres à usages communs est très forte. Les terres privées reçoivent plus de soins ; les arbres (forestiers et fruitiers) y sont bien développés. Les anciens reboisements et les essais de régénération avaient plus de difficultés à réussir. Avec l'augmentation des prix des produits locaux (huiles d'argan et d'olivier), les arbres sont de plus en plus préservés.

Cependant, la dynamique sociétale, exprimée sous forme d'immigration vers les villes, la plaine et l'Europe, vide progressivement la montagne de sa jeunesse. Les pratiques de gestion des ressources s'adaptent à ces changements, mais à la défaveur de leur pérennité. Les espaces forestiers communs ou abandonnés sont à plus soumis de prélèvements (carbonisation, bois de feu). Les terrasses et les structures de conservation des eaux et sols construites sur les parcelles agricoles et les vergers d'oliviers sont de moins en moins entretenus.

Un effort considérable est fourni par l'acteur principal (Etat marocain) pour la conservation et le développement de ces ressources ; récemment de plus en plus participatif impliquant les acteurs principaux (population, commerçants, ONG, etc.). Les projets de reforestation d'arganier, de création de coopératives de collecte de noix et production d'huile d'argan, de plantes aromatiques et médicinales, d'apiculture, et l'encouragement de la plantation d'arbres fruitiers (amandier, olivier) et de l'amélioration des races du cheptel (caprin, ovin et bovin) permettent la création de richesse localement. Un effort est à fournir sur les plans institutionnels et réglementaires pour que la plus value produite ait plus d'impact sur le développement de la population locales.